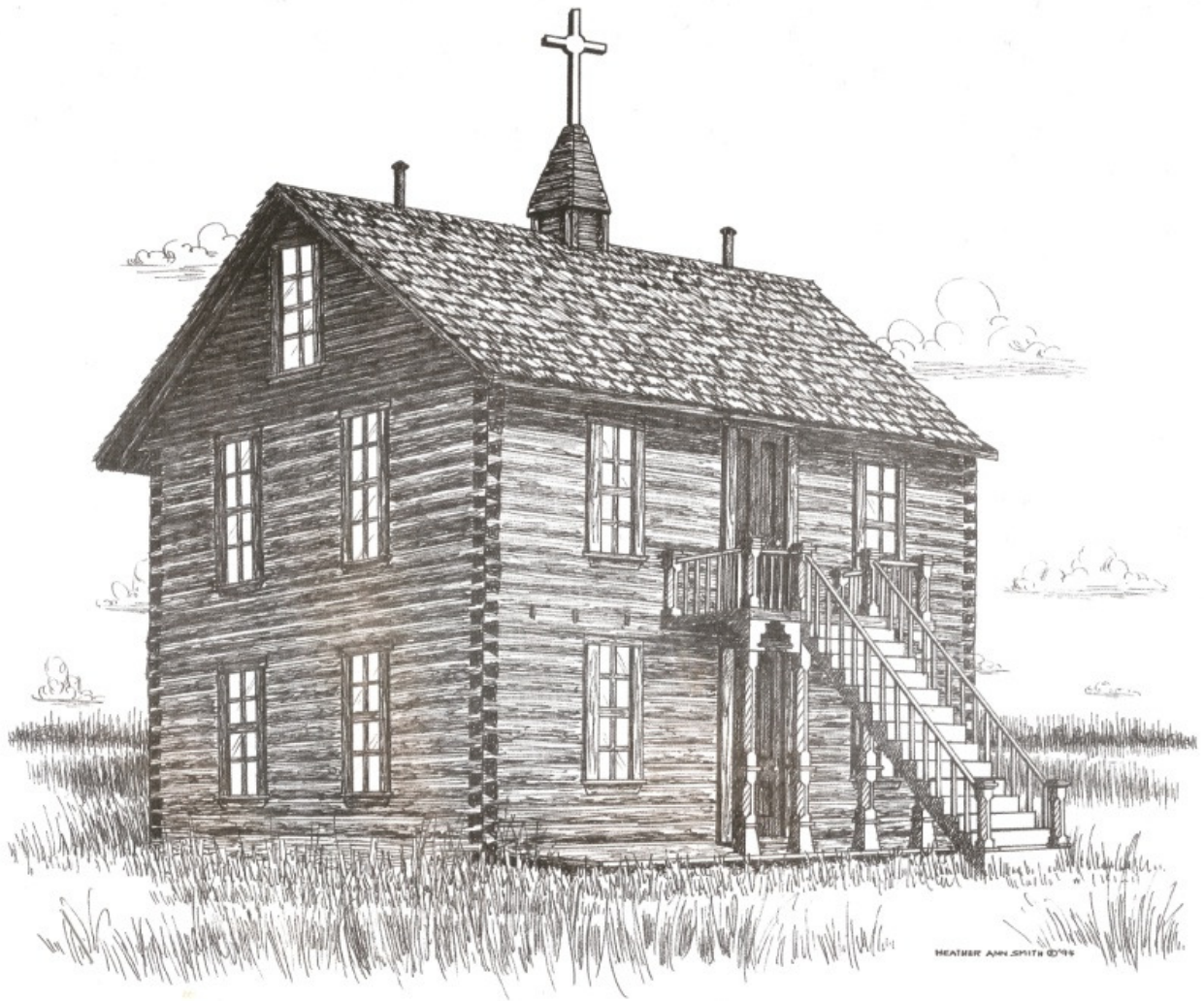


La colonie St. Jean Baptiste de Falher



Les autochtones des tribus Beaver, Cree et Sekani avaient peuplé et habitaient la région de “La Rivière la Paix”. Le 20 juin 1899, les populations autochtones locales et un représentant du Gouvernement du Canada, le commissaire en chef, David Laird, signèrent le traité n° 8 au Petit Lac des Esclaves. Parce que plusieurs colons déménageaient au sud, l’Évêque Émile Jean Baptiste Marie Grouard chargea le Père Jean Baptiste Giroux, o.m.i. de Montréal et le Père Constant Falher, o.m.i. d’attirer des catholiques canadiens-français à la Rivière la Paix. Le Père Henri Giroux, agent de rapatriement et missionnaire colonisateur de la Rivière la Paix (son titre officiel), fut désigné au poste de missionnaire spécial chargé de la colonisation du vicariat apostolique de Mackenzie-Athabasca en 1911. Ayant été promis un “homestead” pour la somme de 10\$, les colons entreprirent leur voyage vers l’ouest commençant en 1912. La région de la Rivière la Paix fut la dernière région des fronts pionniers canadiens à être désignée comme “homesteads”.

Le gouvernement fédéral avait arpenté la région de la Rivière la Paix au début des années 1900 et la région fut ouverte à la colonisation en 1912. Un petit contingent de colons français provenant du Québec rencontrèrent les Pères Jean-Baptiste Henri Giroux, o.m.i. et Constant Falher, o.m.i. Au printemps de 1912, le groupe voyagea en train jusqu’à Athabasca Landing, en bateau à vapeur jusqu’à la Petite Rivière des Esclaves, firent un portage de 15 milles de Norris Landing situé sur la Petite Rivière des Esclaves, et monta ensuite à bord d’un autre bateau à vapeur qui parcourut la rive nord de Petit Lac des Esclaves jusqu’à Shaw’s Point. Ici, des wagons les attendaient à la mission St. Bernard à Grouard.

Ce premier groupe de colons quitta Grouard au mois de mai en 1912 pour la région

de Peavine. Les Pères Giroux et Falher étaient à cheval et les colons voyageaient en wagons tirés par des chevaux. Un guide autochtone, Pailloux, les dirigeait mais il les abandonna près de Winagami. Cependant les colons furent réunis de nouveau avec leur guide, Pailloux, lorsque le Père Giroux les amena visiter un village autochtone. Ils empruntèrent ensuite un sentier autochtone et arrivèrent près de Peavine Creek où ils se reposèrent et mangèrent. La région avait été dévorée par un feu de forêt auparavant et plusieurs arbres partiellement brûlés s’y retrouvaient encore mais il y avait aussi beaucoup de grands espaces dégagés qui pourraient facilement être défrichés. Les colons parcoururent plusieurs milles pour explorer le terrain et choisir leur “homesteads”. Chaque membre du groupe choisit un quart de terre et la description légale de celui-ci fut inscrit sur une carte géographique.

Le premier juin, le groupe se rencontra de nouveau près de Peavine Creek. Chaque pionnier avait choisi son “homestead”. Ce soir-là, le Père Falher clôtura la soirée en disant : “Mes amis, vous êtes parfaitement libres de rester ou de partir. Mais avant de prendre une décision de cette importance, ne manquez pas de réfléchir et de prier.”

Après une courte prière en commun, chacun se coucha sous leurs tentes. Le lendemain matin, dimanche 2 juin, avant de se remettre en route pour Grouard, le Père Falher prit de nouveau la parole: “Mes amis, dit-il, nous ne savons pas encore à qui, dans l’avenir, appartiendront ces terres: ne vous semble-t-il pas que, pour marquer au moins le passage en ce lieu de catholiques canadiens-français, il conviendrait d’y planter une croix, sur laquelle seraient gravés les noms de vous tous?” Un OUI unanime accueillit cette proposition. Une croix rudimentaire fût vite construite utilisant un jeune tremble et une planche qui servait de siège dans une voiture. Les noms de tous y furent gravés. C’est

alors que les prêtres et les colons choisirent un nom pour la nouvelle colonie. Ce serait Saint-Jean-Baptiste de Falher unissant ainsi le nom de baptême du Père Giroux au nom de Famille du Père Falher. Le 3 juin, le groupe repartit et retourna à Grouard. Le lendemain matin de retour à Grouard, ils se présentèrent à l'Office des Terres Dominion pour prendre leurs "homesteads".

L'église de la mission St. Jean Baptiste bâtie en 1914 est encore sur l'emplacement original au sud de Falher. Le prêtre demeurait au deuxième étage et la congrégation se rassemblait dans la grande salle au rez-de-chaussée. Cette église était la plus belle église au nord d'Edmonton. La Société St-Jean-Baptiste qui fût établie pour la préservation du site a été rétablie afin de planifier le 100^{ième} anniversaire de l'arrivée des premiers colons dans la région de la Rivière la Paix. La société est formée de membres des villes de Falher et de McLennan, des villages de Donnelly et de Girouxville et du district municipal de Smoky River ainsi que des membres intéressés de toutes ces communautés. Ce sera une commémoration de tous les pionniers qui ont supporté beaucoup d'épreuves lors de la colonisation des communautés de notre région. Le tout se déroulera le 1^{er} juillet 2012 au Centre Récréatif Régional de Falher et nous espérons compter sur votre présence lors de cette fête car votre présence assurera que cette célébration soit l'événement le plus mémorable du siècle.

La Société St. Jean Baptiste
Marc Bremont, Président

Cette information a été tirée de plusieurs livres d'histoire, des publications et de ce que la famille Bremont connaît de l'histoire de 1912- temps présent.

- La copie originale de Souvenirs de mes soixante ans d'apostolat dans l'Athabasca Mackenzie de Monseigneur Grouard que Marc possède
- The Peace, Donald A. Pettit,
- The Lure of the Peace River Country, 1872-1919, David W Leonard and Victoria Lemieux
- By the Peavine...in the Smoky...of the Peace... Local Biography Book
- Le Colonisateur, a Phillipot, O.M.I.
- The Last Great West. The Agricultural settlement of the Peace River Country to 1914, David W. Leonard